



NPA
JEUNESSES
ANTICAPITALISTES

LA SÉLECTION C'EST NON, TROUVER MON MASTER C'EST NON

Entre précarité et sélection, être étudiant-es aujourd'hui n'est pas simple... Les politiques gouvernementales ferment de plus en plus les portes de l'Enseignement supérieur. Parcoursup est une plateforme qui fait le tri parmi les jeunes, en les affectant dans des filières qui ne sont pas leurs premiers choix ou en les excluant tout simplement de l'ESR. Cette année la sélection, déjà présente en master, s'accroît avec la plateforme nationale « *Trouver mon master* ».

Mise en place dès maintenant, elle instaure la concurrence entre les étudiant-es et entre les universités à un niveau national à travers la sélection généralisée sur dossiers scolaires et l'accroissement de la stratification scolaire des formations universitaires.

Les similitudes avec Parcoursup sont nombreuses. La plateforme limite le nombre de candidatures possibles et ne laisse pas de seconde chance en excluant les phases complémentaires. Elle ne permet pas non plus de hiérarchiser ses vœux et oblige à ne conserver qu'une admission à la fois. **Son fonctionnement contraignant et sélectif diminue les chances d'obtenir un master qui correspond réellement à ses choix.**

Trouver mon master pourrait être un nouveau Parcoursup c'est-à-dire un algorithme de sélection qui ne prend pas réellement en compte les souhaits des étudiant-es.

La réforme ne répond évidemment pas aux réels besoins dans l'enseignement supérieur et de la recherche. **Les masters sont marqués par un important manque de places qui exclue chaque année des centaines d'étudiant-es des bancs des universités à la fin de leur licence. Les universités ont besoin de moyens supplémentaires pour élargir l'accès aux formations et améliorer les conditions d'enseignement et de recherche !**



La mise en place de ces plateformes de sélection ne fait que reproduire et développer **les inégalités à l'université, reproduisant un ordre social que nous combattons.**

L'enseignement supérieur et la recherche devrait être un espace d'émancipation pour chacun-e, et pas seulement une formation au marché du travail. **L'enseignement supérieur doit être accessible à toutes et tous et trouver mon master est une attaque de plus contre les étudiant-es.**



Aujourd'hui alors que les retraites attaquent l'ensemble de la société, les jeunes s'organisent et se mobilisent. Nous devons nous saisir de cette mobilisation pour parler de nos conditions de vie, pour stopper la sélection à l'université qui est en réalité une sélection sociale.

POUR CELA NOUS REVENDIQUONS

Le retrait de « *Trouver mon master* » comme plateforme de candidature qui renforcera la sélection, le retrait du parcours et de toutes formes de sélection à la fac.

Ainsi que la fin de la politique d'austérité sur les universités donc l'attribution de financement venant du gouvernement à hauteur des besoins pour pouvoir accueillir dans de bonnes conditions tout-es les étudiant-es.

Un salaire étudiant, qui permettra de mettre fin à la précarité et qui permettra à ceux qui n'ont pas les moyens d'étudier.

EN ÎLE DE FRANCE

Pour prendre l'exemple de l'Île-de-France, où la division centre-périphérie est très présente, la différence de population étudiante entre Paris 1 et Paris 8 montre qu'il y a bien **une division sociale de l'espace. Et cette division existe parce qu'il y a des inégalités de recrutement et de taux de réussite dans les parcours.** Le poids des recrutements "de proximité", comme la sectorisation, favorise les étudiant-e-s intra-muros qui ont du coup un accès prioritaire aux universités prestigieuses. Du coup les inégalités de recrutement liées à la distribution spatiale sont accentuées par les institutions. On peut facilement imaginer qu'en ne pouvant faire que 15 candidatures, et en ayant conscience du fait qu'on a plus de chance d'entrer dans des universités de secteur, les étudiant-es proches des universités les plus prestigieuses vont continuer à pouvoir en bénéficier, tandis que ceux et celles provenant des villes d'Île-de-France plus éloignées, mais aussi plus pauvres, vont choisir la sécurité en ne demandant que des universités auxquelles ils et elles pensent pouvoir prétendre, et qui de fait leur sont plus accessibles.

Nous appelons celles et ceux qui se sont reconnu-es dans la voix que nous avons portée via la candidature de Philippe Poutou dans la dernière campagne présidentielle à nous rejoindre, à nous contacter sur nos réseaux sociaux ou par mail.

